

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

12 NOVEMBRE 2020

Proposition de résolution relative au rôle déstabilisateur de la Turquie dans la région

(Déposée par M. Bob De Brabandere et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Au cours des dernières années, le président turc Recep Tayyip Erdogan s'est révélé être un dirigeant autoritaire présentant des traits dictatoriaux. Sous son mandat, la Turquie a par exemple basculé vers un régime présidentiel octroyant un pouvoir considérable au président, ce qui a permis au président Erdogan d'agir avec plus de fermeté à l'encontre de l'opposition nationale (y compris le mouvement kurde) et de modeler le système juridique à sa guise. Le gouvernement turc sous la direction du parti AK d'Erdogan (*Adalet ve Kalkınma Partisi – AKP*, Parti de la justice et du développement) mène aussi une politique active d'islamisation, réduisant à néant les réalisations du fondateur de la Turquie laïque et de l'État turc moderne, Mustafa Kemal Atatürk. La volonté d'Erdogan de rejeter toute contradiction se manifeste aussi de plus en plus clairement dans la politique étrangère du pays qu'il dirige.

La Turquie cherche depuis un certain temps à accroître son influence en tant que grande puissance régionale. Depuis que l'AKP est arrivé au pouvoir en Turquie en 2002, la politique étrangère du pays a été fortement réorientée. Si la Turquie était surtout tournée vers l'Occident au début de cette période, elle semble désormais vouloir jouer le rôle de grande puissance régionale. La Turquie veut s'ériger en *leader* incontesté du monde musulman sunnite. Nombreux sont les partisans du régime turc qui souhaitent un retour à la période soi-disant glorieuse de l'Empire ottoman.

Dès la chute de Saddam Hussein en Irak, la Turquie a tenté de s'impliquer activement dans la politique des

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2020-2021

12 NOVEMBER 2020

Voorstel van resolutie betreffende de rol van Turkije als regionale destabilisatorische factor

(Ingediend door de heer Bob Debrabandere c.s.)

TOELICHTING

De Turkse president Recep Tayip Erdogan heeft zich de laatste jaren ontvoort tot een autoritair leider met dictoriale trekken. Onder zijn leiderschap schakelde Turkije bijvoorbeeld over naar een presidentieel systeem waarbij de president een aanzienlijke hoeveelheid macht verkreeg. Op deze manier kon Erdogan de binnenlandse oppositie (waaronder ook de Koerdische beweging) harder aanpakken en het rechtssysteem naar zijn hand zetten. De Turkse regering onder leiding van Erdogan's AK-Partij (AKP – *Adalet ve Kalkınma Partisi*, Partij voor rechtvaardigheid en ontwikkeling) voert ook een actief islamiseringsbeleid. De verwezenlijkingen van de grondlegger van het seculiere Turkije en de moderne Turkse Staat, Mustafa Kemal Atatürk, worden op deze manier teniet gedaan. Dat Erdogan geen tegenspraak duldt, wordt ook steeds duidelijker in het buitenlandbeleid van het land waarvan hij aan het roer staat.

Turkije probeert al geruime tijd meer en meer invloed te verwerven als regionale grootmacht. Sinds de AKP in 2002 in Turkije aan de macht is gekomen, is de focus van de Turkse buitenlandpolitiek sterk verschoven. Initieel was het land voornamelijk gericht op het Westen, nu lijkt het vooral de rol op zich te willen nemen van regionale grootmacht. Turkije wil zich opwerpen als de ongecontesteerde leider van de soennitische moslimwereld. Een terugkeer naar de zogenaamde «gloriedagen» van het Ottomaanse Rijk wordt door veel aanhangers van het Turkse regime als wenselijk beschouwd.

Reeds na de val van Saddam Hoessein in Irak toonde Turkije aan dat het probeerde actief betrokken te zijn

pays environnants. Elle a ainsi soutenu le Parti islamique irakien sunnite (PII). Ce parti est lié aux Frères musulmans, une organisation mondiale islamiste radicale d'obéissance sunnite qui veut renverser les gouvernements démocratiques laïcs pour les remplacer par un califat islamiste basé sur la charia. Avec un tel régime, le gouvernement turc espérait aussi que l'Irak puisse l'aider dans sa lutte contre les Kurdes qui souhaitent créer un État indépendant au nord de l'Irak et de la Syrie et à l'est de la Turquie. Par ailleurs, le gouvernement turc a soutenu quasi immédiatement le Hamas dans la bande de Gaza. Le Hamas est lui aussi un mouvement islamiste radical et une aile des Frères musulmans d'Égypte. Ce mouvement politique, que l'Union européenne (UE) considère comme une organisation terroriste, a commis plusieurs attentats sur des citoyens et soldats israéliens.

Durant ce qu'on a appelé le «printemps arabe» qui a commencé en 2011, la Turquie a ouvertement soutenu des partis liés aux Frères musulmans dans l'espoir de créer des régimes islamistes non démocratiques dans le monde arabe qui s'allieraient avec la Turquie, au détriment d'un éventuel épanouissement démocratique des pays arabes. Lorsque la Turquie constate qu'elle ne peut pas obtenir ce qu'elle veut en Syrie, elle y soutient des rebelles terroristes et avive ainsi la déstabilisation du pays et la souffrance du peuple syrien.

Pendant la crise migratoire de 2015, la Turquie n'a rien fait pour retenir l'afflux massif de migrants vers l'Europe. Au contraire, le gouvernement turc a utilisé la crise migratoire comme moyen de chantage pour mettre l'Europe à genoux. Ce chantage a permis à la Turquie d'obtenir pas moins de 6 milliards d'euros de l'Union européenne dans le cadre de l'accord sur les réfugiés. En mars 2020, la Turquie a menacé de rompre cet accord et l'a enfreint en ne retenant plus les migrants dans leur traversée vers l'Europe. Selon des informations qui nous sont parvenues, la Turquie a aussi activement forcé des migrants à partir vers l'Europe, ce qui a entraîné une situation déplorable et inhumaine dans la région frontalière entre la Turquie et la Grèce. Le gouvernement turc a déclaré vouloir recevoir plus de moyens financiers de l'Europe pour l'accueil des migrants. On ne dispose pas de chiffres exacts sur le montant des moyens que la Turquie a elle-même investis pour l'accueil des migrants durant ces années.

in de politiek van de omliggende landen. Zo steunde Turkije in Irak de soennitisch-islamitische Iraakse Islamitische Partij (IPP). Deze partij is gelieerd aan de Moslimbroederschap, een wereldwijde radicaalislamitische soennitische beweging die seculiere democratische regeringen wil omverwerpen en vervangen door een islamitisch kalifaat gestoeld op de sharia. Met een dergelijk bewind hoopte de Turkse regering ook dat Irak zou kunnen helpen in de bestrijding van de Koerden die een onafhankelijke Staat willen stichten in het noorden van Irak en Syrië en het oosten van Turkije. De Turkse regering steunde ook vrijwel meteen Hamas in de Gazastrook. Hamas is ook een radicaalislamitische beweging en een afsplitsing van de Egyptische Moslimbroederschap. Deze politieke beweging heeft meerdere aanslagen op Israëlische burgers en soldaten gepleegd en wordt door de Europese Unie (EU) beschouwd als een terroristische organisatie.

Tijdens de zogenaamde «Arabische Lente» die begon in 2011, steunde Turkije ook openlijk partijen verbonden aan de Moslimbroederschap in de hoop om ondemocratische islamitische regimes te creëren in de Arabische wereld die zich zouden alliëren met Turkije. Dat alles ten koste van een eventuele democratische ontplooiing van de Arabische landen. Wanneer Turkije ziet dat het niet kan bereiken wat het wil in Syrië steunt het er terroristische rebellen en draagt het zo actief bij tot de verdere destabilisatie van het land en aan het lijden van het Syrische volk.

Gedurende de migratiecrisis van 2015 deed Turkije er niets aan om de massale stroom migranten naar Europa tegen te houden. Integendeel, de Turkse regering gebruikte de migratiecrisis als chantagemiddel om Europa op de knieën te dwingen. Ten gevolge van deze chantage verkreeg Turkije in het kader van de zogenaamde «vluchtelingendeal» die werd afgesloten met de Europese Unie maar liefst 6 miljard euro toegeschoven. Turkije dreigde er in maart 2020 mee de «vluchtelingendeal» op te blazen en hield, tegen de gemaakte afspraken in, migranten niet langer tegen op hun doortocht naar Europa. Er bereikten ons ook berichten dat Turkije actief migranten dwong naar Europa te vertrekken, hetgeen leidde tot schrijnende en onmenselijke omstandigheden in de Turks-Griekse grensregio. De Turkse regering gaf aan meer financiële middelen van Europa te willen voor de opvang van migranten. Exakte cijfers over hoeveel middelen Turkije zelf gedurende die jaren geïnvesteerd heeft in de opvang van migranten zijn onvindbaar.

En 2011, le Conseil de sécurité des Nations unies a décrété un embargo sur les armes à l'égard de la Libye (1). Les preuves indiquant que la Turquie ne respecte pas cet embargo s'accumulent cependant. En 2020, la frégate française *Courbet* a été empêchée de contrôler un cargo turc suspecté de faire passer des armes vers la Libye.

Fin 2019, la Turquie et le gouvernement d'union nationale libyen (*Government of National Accord* ou GNA) reconnu par les Nations unies ont conclu un accord sur la délimitation des frontières maritimes en Méditerranée orientale. La Turquie souhaite faire main basse sur le pétrole et les réserves de gaz qui se trouvent dans ces eaux et se profiler comme une grande puissance maritime, au mépris des droits de souveraineté qu'ont notamment la Grèce et Chypre sur cette zone. Il semble que la Turquie ne veuille toujours pas éviter l'escalade. Début septembre 2020, dans le cadre d'une opération portant le nom belliqueux de «tempête méditerranéenne», la marine turque a entamé des exercices militaires dans la zone que la Turquie, la Grèce et Chypre revendiquent comme leur zone économique exclusive. La Turquie envoie aussi régulièrement le navire de recherche *Oruç Reis*, escorté par des bâtiments militaires, dans les eaux territoriales grecques au large de l'île de Kastellorizo et le gouvernement turc effectue des forages d'essai illégaux dans cette zone. En outre, le porte-parole du parti du gouvernement AKP a de nouveau menacé «d'ouvrir la porte de l'Europe» au cas où l'Union européenne déciderait d'appliquer des sanctions. Ces dernières années, la menace d'une crise migratoire orchestrée est devenue l'un des moyens de chantage politique favoris du président Erdogan.

Sur l'île de Chypre même, la Turquie continue aussi d'attiser les tensions. La Turquie envahit la partie nord de l'île en 1974 et occupa la région. Des milliers de Chypriotes grecs durent fuir l'armée turque. Un État turc fut ensuite créé à Chypre, lequel n'est reconnu par aucun pays à l'exception de la Turquie. Des milliers de militaires turcs sont toujours présents sur l'île. Dans la ville de Famagouste, le quartier de Varosha (appelé «*Maras*» en turc) était surnommé autrefois le «Saint-Tropez chypriote». L'invasion turque a chassé les 30 000 Chypriotes grecs qui y habitaient et Varosha est devenu un quartier fantôme gardé par l'armée turque.

In 2011 sprak de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties (VN) een wapenembargo uit tegen Libië (1). De bewijzen stapelen zich echter meer en meer op dat Turkije dit wapenembargo niet respecteert. In 2020 werd het Franse fregat *Courbet* verhinderd een Turks vrachtschip te controleren dat ervan werd verdacht wapens te smokkelen naar Libië.

Eind 2019 sloot Turkije een akkoord met de door de Verenigde Naties erkende Libische Regering van Nationaal Akkoord (*Government of National Accord* – GNA) omtrent de afbakening van maritieme grenzen in de oostelijke Middellandse Zee. Turkije wenst de olie en gasvoorraden die zich in deze wateren bevinden voor zichzelf op te eisen en wil zich ook profileren als een maritieme grootmacht. Dat gaat ten koste van de soevereine rechten van onder meer Griekenland en Cyprus in het gebied. Het lijkt erop dat Turkije een escalatie nog steeds niet uit de weg wil gaan. Begin september 2020 begon de Turkse marine onder de strijdvaardige naam «Middellandse Zee-storm» militaire oefeningen in het gebied dat door beide landen en Cyprus geclaimd wordt als exclusief economische zone. Ook is er de regelmatige passage van het Turkse onderzoeksschip, de *Oruç Reis*, vergezeld door militaire schepen in Griekse territoriale wateren voor de kust van Kastellorizo en voert de Turkse regering illegale proefboringen in het gebied uit. Bovendien dreigde de woordvoerder van de regeringspartij AKP ermee opnieuw «de poort naar Europa te openen» indien de Europese Unie tot sancties zou besluiten. Het dreigen met een georkestreerde migratiecrisis is de laatste jaren verworden tot één van president Erdogans favoriete politieke chantagemiddelen.

Ook op het Cypriotische eiland zelf pookt Turkije de onlusten verder op. In 1974 viel Turkije het noordelijke deel van het eiland binnen en bezette het gebied. Duizenden Grieks-Cypriotische inwoners moesten vluchten voor het Turkse leger. Er werd vervolgens in Cyprus een Turkse Staat opgericht die door geen enkel land, op Turkije na, erkend wordt. Er zijn nog steeds duizenden Turkse militairen op het eiland aanwezig. De stad Varosha (Turkse benaming: *Maras*) stond ooit bekend als de «Franse Riviera» van Cyprus. Met de Turkse inval echter werden de 30 000 Grieks-Cypriotische inwoners uit de stad verdreven. De stad is sindsdien een spookstad die bewaakt wordt door het Turkse leger.

(1) Résolution 1970 du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 26 février 2011.

(1) Resolutie 1970 van de VN-Veiligheidsraad, aangenomen op 26 februari 2011.

En 1984, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté une résolution qualifiant d'inadmissibles les tentatives visant à installer à Varosha des personnes autres que les propres habitants du quartier (2). Ce quartier symbolise les dommages causés par l'invasion turque. Le premier ministre de la République autoproclamée de Chypre du Nord a toutefois annoncé récemment la réouverture de la plage de Varosha sur un kilomètre et demi. Il a ainsi déclaré: «Si Dieu le veut, nous commencerons à utiliser la plage de Maras jeudi matin avec notre peuple.» Il menace donc de violer la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, mais il peut compter sur le soutien total du président Erdogan. Par la voix du haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Josep Borrell, l'Union européenne a fait savoir que le respect intégral des résolutions des Nations unies demeure essentiel.

Le conflit le plus récent dans lequel la Turquie joue un rôle déstabilisateur et favorise l'escalade est celui qui oppose l'Arménie et l'Azerbaïdjan autour de la région contestée du Haut-Karabakh. L'escalade récente a déjà coûté la vie à des centaines de personnes. Tant l'Arménie que l'Azerbaïdjan sont en état de guerre. Les actes de violence risquent de prendre une dimension plus internationale en raison de l'implication de la Turquie. Le gouvernement turc considère les Azéris turcophones comme des alliés naturels et a aussi des intérêts économiques dans la région. Par ailleurs, non seulement le président Erdogan apporterait un soutien militaire à l'Azerbaïdjan en livrant des drones et du matériel d'armement, mais il enverrait aussi des mercenaires syriens dans la région. Le président français Emmanuel Macron a évoqué l'engagement de combattants «djihadistes» et a indiqué qu'une «ligne rouge» avait été franchie. Selon certaines informations, un F-16 turc aurait abattu un avion d'assaut SU-25 arménien au-dessus du territoire arménien. Au lieu d'utiliser son influence sur l'Azerbaïdjan pour apaiser le conflit, la Turquie jette de l'huile sur le feu en choisissant résolument le camp de l'Azerbaïdjan et en s'ingérant directement dans le conflit.

*
* * *

(2) Résolution 550 du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 11 mai 1984.

In 1984 werd een resolutie door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties (2) aangenomen die stelde dat pogingen om Varosha te bewonen door anderen dan de eigen inwoners ontoelaatbaar is. De stad staat symbool voor de schade die werd aangericht door de Turkse invasie. Recentelijk echter kondigde de premier van de zelf-verklaarde Republiek Noord-Cyprus aan dat anderhalve kilometer van het strand van Varosha geopend zal worden. «Als God het wil, zullen we donderdag het strand van Maras beginnen te gebruiken, samen met onze bevolking», stelde de premier van Noord-Cyprus. Hij dreigt daarmee de resolutie van de VN-Veiligheidsraad te schenden, maar kan rekenen op de volle steun van president Erdogan. De Europese Unie liet bij monde van de hoge vertegenwoordiger voor het Buitenlands Beleid van de EU, Josep Borrell, weten dat «volledig respect voor de VN-resoluties essentieel blijft».

Het meest recente conflict waarin Turkije een destabilisende rol speelt en escalatie in de hand werkt, is dat tussen Armenië en Azerbeidzjan omtrent de betwiste regio Nagorno-Karabach. Bij de recente escalatie zijn ondertussen al honderden levens verloren gegaan. Armenië en Azerbeidzjan bevinden zich beiden in een staat van oorlog. De gewelddaden dreigen een internationalere dimensie te verkrijgen omwille van de Turkse betrokkenheid. De Turkse regering beschouwt de Turkssprekende Azeri als een natuurlijke bondgenoot en heeft ook economische belangen in het gebied. Daarnaast zou president Erdogan Azerbeidzjan niet alleen militair steunen met de levering van drones en ander wapenmateriaal, maar zou hij ook Syrische huurlingen naar het gebied zenden. De Franse president Emmanuel Macron sprak over de inzet van «jihadistische strijders» en het «overschrijden van een rode lijn». Ook waren er berichten dat een Turkse F-16 een Armeens SU-25-gevechtsvliegtuig zou hebben neergeschoten boven Armeens grondgebied. In plaats van zijn invloed over Azerbeidzjan te gebruiken om het conflict te doen bedaren, gooit Turkije juist olie op het vuur door resoluut de kant van Azerbeidzjan te kiezen en zich direct in het conflict te mengen.

*
* * *

(2) Resolutie 550 van de VN-Veiligheidsraad, aangenomen op 11 mei 1984.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'ingérence active des autorités turques dans la politique intérieure de différents pays arabes en faveur de mouvements islamistes radicaux;

B. vu la menace que la Turquie brandit régulièrement à l'adresse de l'Union européenne de faire déferler des migrants en Europe;

C. vu la violation régulière par les autorités turques de la souveraineté tant de la Grèce que de Chypre;

D. vu le droit maritime international tel qu'établi par la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM) et par le droit coutumier international;

E. vu la résolution 550 du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 11 mai 1984, qui protège le statut du quartier chypriote de Varosha;

F. vu la résolution 1970 du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 26 février 2011, qui instaure un embargo sur les armes contre la Libye;

G. vu la résolution 2357 du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 12 juin 2017, qui autorise les États à inspecter les navires suspectés de violer l'embargo sur les armes décrété contre la Libye;

H. considérant que le gouvernement turc, par l'accord conclu avec le gouvernement libyen d'union nationale (GNA) concernant la délimitation de la zone économique exclusive, menace la souveraineté de la Grèce et de Chypre et viole le droit maritime international;

I. considérant que la Turquie occupe illégalement, depuis déjà 1974, environ 37 % du territoire chypriote;

J. considérant que le passage régulier du navire de recherche turc *Oruç Reis*, escorté par des bâtiments militaires, dans les eaux territoriales grecques au large de Kastellorizo, ainsi que les forages illégaux que ce navire effectue en Méditerranée orientale depuis le 10 août 2020 constituent des violations du droit maritime international;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de actieve inmenging van de Turkse overheid in de binnenlandse politiek van verschillende Arabische landen ten voordele van radicaalislamitische bewegingen;

B. gelet op de regelmatige bedreigingen van Turkije aan het adres van de Europese Unie om migranten actief naar Europa door te sturen;

C. gelet op de regelmatige schending van de soevereiniteit van zowel Griekenland als Cyprus door de Turkse overheid;

D. gelet op het internationaal zeerecht zoals vastgelegd in het VN-Zeerechtsverdrag (*United Nations Convention on the Law of the Sea*, UNCLOS) en in internationaal gewoonrecht;

E. gelet op resolutie 550 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, aangenomen op 11 mei 1984 die de status van de Cypriotische stad Varosha beschermt;

F. gelet op resolutie 1970 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, aangenomen op 26 februari 2011, die een wapenembargo tegen Libië instelt;

G. gelet op resolutie 2357 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, aangenomen op 12 juni 2017, die landen toestaat om schepen te inspecteren die verdacht worden van het schenden van het wapenembargo tegen Libië;

H. overwegende dat de Turkse regering door middel van het akkoord met de Libische «Regering van Nationaal Akkoord» (*Government of National Accord – GNA*) omtrent de afbakening van de exclusief economische zone de soevereiniteit van Griekenland en Cyprus bedreigt en het internationaal zeerecht schendt;

I. overwegende dat reeds sinds 1974 ongeveer 37 % van het territorium van Cyprus onrechtmatig bezet wordt door Turkije;

J. overwegende dat de regelmatige passage van het Turkse onderzoeksschip, de *Oruç Reis*, vergezeld door militaire schepen in Griekse territoriale wateren voor de kust van Kastellorizo en de illegale proefboringen die het sinds 10 augustus 2020 uitvoert in de oostelijke Middellandse Zee, schendingen uitmaken van het internationaal zeerecht;

K. considérant que le président turc Erdogan, face aux critiques internationales sur l'intervention turque en Méditerranée orientale, a déclaré: «Ils vont comprendre que la Turquie est assez forte politiquement, économiquement et militairement pour déchirer les cartes et les documents immoraux.»;

L. considérant que l'action qui a empêché la frégate française *Courbet* de contrôler un cargo turc suspecté d'être impliqué dans un trafic d'armes vers la Libye constitue une violation de la résolution 2357 (2017) du Conseil de sécurité des Nations unies;

M. considérant que le gouvernement turc soutient la décision de la République autoproclamée de Chypre du Nord de rouvrir un kilomètre et demi de la plage de Varosha à la population turque, ce qui constitue une violation de la résolution 550 (1984) du Conseil de sécurité des Nations unies;

N. considérant qu'il existe de plus en plus de certitude quant à l'ingérence politique et militaire de la Turquie dans le conflit opposant l'Arménie et l'Azerbaïdjan concernant le territoire litigieux du Haut-Karabakh,

Demande au gouvernement fédéral:

- 1) de condamner fermement l'intervention turque en Méditerranée orientale;
- 2) de condamner fermement l'ingérence turque dans le conflit opposant l'Arménie et l'Azerbaïdjan concernant le territoire litigieux du Haut-Karabakh;
- 3) d'appeler les autorités turques à respecter la souveraineté de Chypre;
- 4) de plaider instamment, auprès des autorités régionales et de la Commission européenne, pour la prise de sanctions à l'encontre de la Turquie et pour un arrêt immédiat des négociations d'adhésion entre l'Union européenne et la Turquie;
- 5) d'appeler à la cessation de l'appartenance de la Turquie à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN);

K. overwegende dat de Turkse president Erdogan, geconfronteerd met internationale kritiek op het Turkse optreden in de oostelijke Middellandse Zee, verklaarde: «Ze zullen verstaan dat Turkije politiek, economisch en militair sterk genoeg is om de immorele kaarten en documenten te verscheuren.»;

L. overwegende dat de actie waarbij het Franse fregat *Courbet* werd verhinderd om een Turks vrachtschip te controleren dat verdacht werd van wapensmokkel naar Libië, een schending uitmaakt van resolutie 2357 (2017) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties;

M. overwegende dat de Turkse regering de beslissing van de zelfverklaarde Republiek Noord-Cyprus steunt om anderhalve kilometer van het strand van Varosha te heropenen voor de Turkse bevolking, hetgeen een schending uitmaakt van resolutie 550 (1984) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties;

N. overwegende dat er steeds meer zekerheid bestaat omtrent de politieke en militaire inmenging van Turkije in het conflict tussen Armenië en Azerbeidzjan omtrent de betwiste regio Nagorno-Karabach,

Vraagt de federale regering om:

- 1) het Turkse optreden in de oostelijke Middellandse Zee ten strengste te veroordelen;
- 2) de Turkse inmenging in het conflict tussen Armenië en Azerbeidzjan omtrent de betwiste regio Nagorno-Karabach ten strengste te veroordelen;
- 3) de Turkse overheid op te roepen de soevereiniteit van Cyprus te respecteren;
- 4) bij de gewestelijke overheden en de Europese Commissie aan te dringen op sancties tegen Turkije en op een onmiddellijke stopzetting van de toetredingsonderhandelingen van het land met de Europese Unie;
- 5) op te roepen tot de beëindiging van het NAVO-lidmaatschap van Turkije (NAVO: Noord-Atlantische Verdragsorganisatie);

6) d'interpeller l'ambassadeur de Turquie et d'appeler instamment au respect du droit maritime international et de la souveraineté des États dans lesquels la Turquie tente d'acquérir une influence.

Le 29 octobre 2020.

6) de Turkse ambassadeur aan te spreken en aan te dringen op het respecteren van het internationaal zeerecht en van de soevereiniteit van de Staten waar Turkije invloed tracht te verwerven.

29 oktober 2020.

Bob DE BRABANDERE.
Yves BUYSSE.
Klaas SLOOTMANS.
Adeline BLANCQUAERT.
Leo PIETERS.
Anke VAN DERMEERSCH.
Guy D'HAESELEER.